

IL FAUX de Calixto Neto



photo Benjamin Boar

Partant du constat que son corps noir est de fait exposé au danger de l'expropriation, soit du vol de lui-même, Calixto Neto tente de résister sur scène au contrôle extérieur et au risque d'annihilation. Dans cet exercice de ventriloquie et manipulation, le chorégraphe brésilien cherche les mots pour en écrire la danse.

Un corps noir, s'appartient-il en propre ? En posant la question de façon frontale, Calixto Neto problématise la menace systémique qui pèse sur les corps racisés, le danger et la violence que le monde contemporain leur offre, et la façon dont cet héritage historique s'est transmis. Pour Calixto Neto, l'affirmation d'une force vitale est une réponse possible aux forces de négation dont son corps est l'objet. L'histoire du corps qu'il fabrique et déplie sur scène est ainsi celle d'un processus de « décorporification », comme il le nomme, qui le lance dans une étrange démarche, celle de la fabrication de soi et de la réappropriation de sa puissance et de son récit. Cible mouvante et marionnette, ce dernier s'empare ici d'un dispositif de dédoublement qui trouble le régime de sa propre identification. Avec IL FAUX, il cherche dans les mots et la confusion qu'ils peuvent créer un moyen d'expression pour réinterroger notre regard et placer son corps entre fictionnalisation et puissance subversive.

7 décembre 2023 par [Dossier de presse](#)